

## Les assises littéraires et le concours de la Pomme (1877-1940)

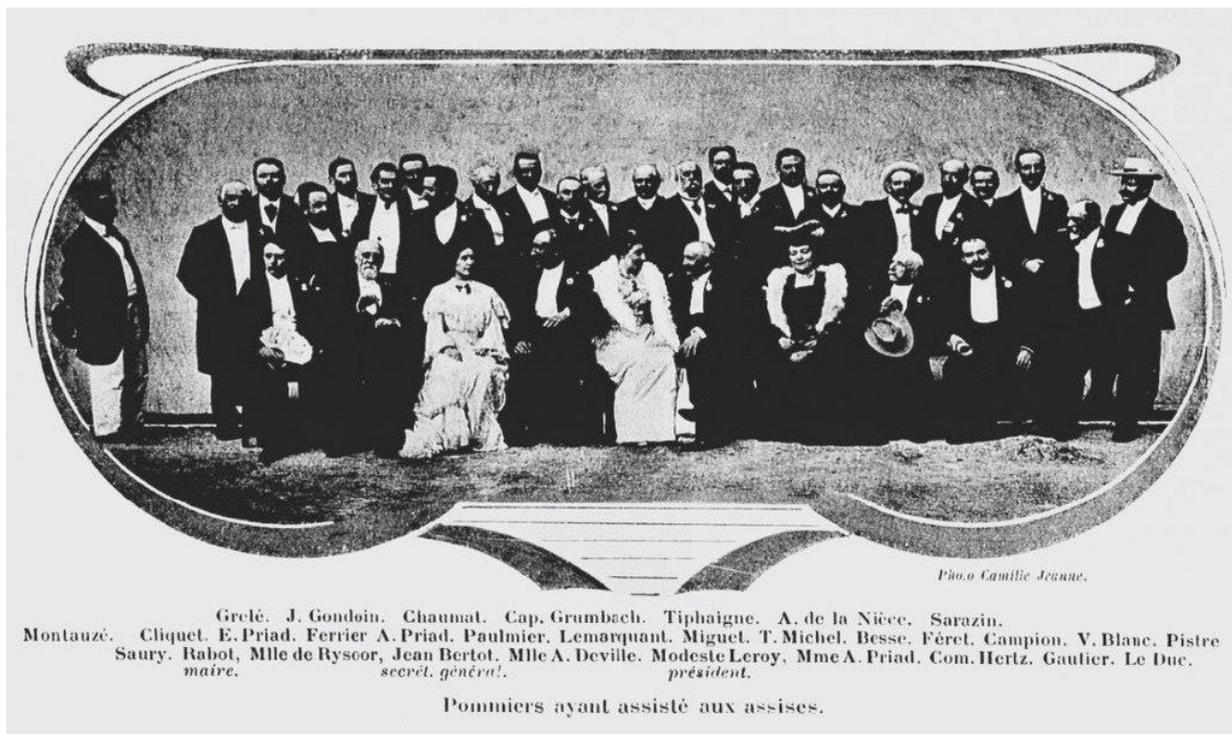
Une société artistique et littéraire dénommée « La Pomme » voit le jour en 1877 ; elle a son siège à Paris 1 boulevard Henri IV ; les deux principaux fondateurs sont l'ethnologue, écrivain et peintre breton Paul Sébillot (1843-1918) et le journaliste, essayiste politique, homme de lettres et historien normand Elphège Boursin, qui se succéderont à sa présidence. Les statuts seront adoptés le 26 janvier 1878.

Dans son numéro du 29 Janvier 1877, le journal « Le Bien Public », annonçait en ces termes la prochaine fondation de cette société : « On nous assure que les Bretons et les Normands habitant Paris vont prochainement fonder « La Pomme » qui sera pour les compatriotes de Du Guesclin et de Corneille ce qu'est la Cigale pour les gens du Midi » ...

Il s'agissait de la seconde société savante à caractère régional fondée à Paris, la première avait été « La Cigale », société littéraire et artistique regroupant des hommes de lettres et artistes originaires du Sud, créée en 1876 par Maurice-Louis Faure.

L'idée était de réunir ses adhérents, artistes ou écrivains ou sympathisants ou encore personnalités reconnues, une fois par mois dans un restaurant parisien et puis une fois par an de voyager alternativement dans les deux régions pour y tenir des assises littéraires.

Les assises littéraires de La Pomme eurent lieu à Caen (1878), Paris (1879), Fécamp (1880), Rennes (1881), Les Andelys (1882), Nantes (1883), Granville (1884), Paramé (1885), Flers (1886), Lorient (1887), Bagnoles-de-l'Orne (1888), Ville-d'Avray (1889), Avranches (1890), Saint-Malo (1891), Caen (1892), Rennes (1893), Le Havre (1894), Dinan (1895), Rouen (1896), Dinard (1897), Honfleur (1898), Saint-Brieuc (1899), Domfront (1900), Brest (1901), Lisieux (1902), Vitré (1903), Falaise (1904), Quimper (1905) ...



Aux assises de Falaise en 1904

Les concours littéraires annuels, dont les sujets étaient empruntés à la Bretagne ou à la Normandie, ont été souvent très brillants ; quelques-uns ont donné naissance à des livres de

valeur, ou ont contribué à remettre en lumière des personnages ou des faits injustement oubliés ou dont l'histoire est assez mal connue.

Les concours avaient un thème : le poète Brizeux, le peintre Jean Francois Millet ...

Les personnes récompensées furent nombreuses :

Par exemple :

En 1885, à Paramé, la poétesse normande vivant en Bretagne, Mathilde Jacob

En 18xx, Julienne Duguesclin à Pontorson, poésie couronnée au concours de la Pomme,

... à compléter ...

La société publiait des annuaires ainsi qu'une revue mensuelle créée en 1889 ...

La presse va régulièrement soutenir les activités de l'Association - voir ci-après -

#### **En 1880 à Fécamp :**

A Fécamp le 29 août 1880, sous la présidence de E Boursin et Alexandre Legros, maire de Fécamp, c'est Mauriès, bibliothécaire de la ville de Brest qui en 2<sup>ème</sup> partie obtint le 1<sup>er</sup> prix avec une médaille d'argent pour sa poésie intitulée Surcouf. Lors de la remise des prix, ce fut Casimir Périer qui prononça le discours d'usage.

Suite à cette réception, plusieurs artistes « Pommiers » ou non, comme Georges Sauvage, Jules Dieterle, Michel Bouquet ou Marie Hippolyte Lesauvage offrent des œuvres à la Ville avec dépôt au Musée ; Raoul Etienne, membre de « la soupe aux choux d'Auvergne » offre un dessin du banquet à la ferme Dargent ; Casimir Périer offre deux peintures l'une de Courdouan le port de Toulon, l'autre de Edouard de Traz, son gendre, étang dans un paysage.

#### **En 1891 à Saint-Malo :**

Dans « Le Glaneur Breton » de juillet 1891 : « La société bretonne et normande « La Pomme » se recueille sur la glorieuse tombe du Grand Bey quand dans un discours M Robidou met en scène Chateaubriand et La Mennais dans un dialogue ... »

Voir l'article de Patrick Delon « Quand la pomme était fêtée dans le pays malouin » dans le bulletin 2004 de la Société d'Histoire de Saint-Malo - SHAASM - page 181

Journal Le Rappel du 14 décembre 1891 :

\* \* \*

Le dernier dîner de la **Pomme** — dîner de rentrée — était particulièrement bien nourri. On a dû mettre des rallonges à la table.

M. Armez, président, avait à ses côtés M. Lenoël, sénateur de la Manche, et M. Poubelle, préfet de la Seine, deux fervents Pommiers.

Au dessert, Boudouresque, de l'Opéra, a superbement chanté et s'est fait vigoureusement applaudir en disant les *Pommiers*, de Charles Frémine et la *Chanson romantique*, de Paul Arène, musique d'Alma Rouch. Puis, ç'a été Octave Pradels, qui a dit les *Beufs*; Jean Bertot, la *Rousse*; Planet, *Clair de lune*; Yann Nibor, le *Vœu du mousse* et *Matelots-Chauffeurs*, etc. MM. Emite Durand et Adrien Ray accompagnaient au piano.

M. Armez a fait part aux convives de la mort de M. Martin, maire de **Saint-Malo**, qui faisait partie de la société. Il a rappelé le voyage de la **Pomme** cet été à Saint-Malo et l'accueil qu'elle y a reçu. « La mort de cet homme, qui nous avait paru si plein de jeunesse et de santé, a-t-il dit, nous émeut douloureusement. La **Pomme** envoie à Mme Martin et à la municipalité de Saint-Malo l'expression de sa douloureuse sympathie. Elle ne perdra jamais le souvenir de la réception si pleine de grâce et de cordialité que lui avait faite cet homme de bien ».

\* \* \*

En 1898, les assises de Honfleur : voir le journal Le XIX<sup>ème</sup> siècle du 9 août 1898 :

### LES RÉUNIONS DE LA « POMME »

A dix heures a eu lieu hier matin, à Honfleur, la réception officielle des « Pommiers » à la gare ; le cortège était nombreux.

M. Butel, maire, a, dans une allocution, assuré les membres de la « Pomme » de la franche et cordiale hospitalité des habitants.

M. de Marcère, président de la « Pomme », a répondu à M. Butel.

Les membres de la « Pomme » se sont promenés dans la ville, avec les arrêts prévus dans le programme, l'éloge du corsaire Jean Doublet a été fait par le chansonnier breton Théodore Botrel.

Des hommages en prose ont été rendus à l'amiral Motard par M. Berthaud, professeur au lycée de Rennes, et à l'amiral Hamelin par M. Avenel, rapporteur général du concours de la « Pomme ».

Ces deux discours ont été très applaudis par la foule, qui a suivi le cortège malgré la pluie.

À l'Hôtel de Ville, un vin d'honneur a été servi aux « Pommiers ».

Le maire et le président de la « Pomme » ont échangé de cordiales allocutions.

Les assises de la « Pomme » ont eu lieu, dans l'après-midi, au théâtre. La salle était comble.

Après les discours du maire et de M. de Marcère, président, et la lecture du palmarès, un concert a eu lieu, dans lequel plusieurs artistes de l'Opéra, de l'Opéra-Comique et du Gymnase ont été très applaudis.

Un banquet, sous la présidence du maire, a été empreint de la plus grande cordialité, tant de la part des Pommiers que de celle de la municipalité de Honfleur.

En 1905 à Quimper : voir le Ouest-Eclair du 30 juillet 1905

En 1911 à xx : voir le Ouest-Eclair du 11 juillet 1911

### Concours de la « Pomme »

Voici les résultats du concours de la Pomme de dimanche :

Grand prix : Mme de Faye-Jozin, poésie sur le cap Fréhel.

Prix : Étude de Leverrier ; médaille de bronze, M. Michel de Reviens, « Notes d'autrefois » ; médaille d'argent, M. Sébillot.

Poésie. — 1° Sujet libre : médaille de vermeil, M. Valette ; médaille d'argent, Mme Rongueille ; médaille de bronze, M. Gondoin ; mentions, MM. Lemarchand et Roger.

2° Soir sur mer bretonne : médaille d'argent, M. Mortagne ; médaille de bronze, MM. Dupuy et Hérou ; prix : M. Botrel ; mention, M. Régnier.

En 1913 à Rennes : voir le Ouest-Eclair du 25 mars 1913

**LE CONCOURS DE « LA POMME ».** — Voici le programme du concours artistique et littéraire de la Pomme en 1913.

**Prose.** — a) Saynète à 2 ou 3 personnages sur un sujet breton (maximum, 500 lignes).

**Nota.** — La Pomme se réserve le droit de faire représenter les pièces primées.

b) Le duc d'Aiguillon et le Parlement de Bretagne.

**Poésie** (maximum, 200 vers). — a) Sujet libre ; b) Les rivières bretonnes ; c) La Tour d'Auvergne.

**Prix Boret** (maximum, 50 vers). — La chanson du Rouet (sans musique).

Les manuscrits écrits lisiblement sur un seul côté de la feuille, devront parvenir à l'archiviste de la Pomme, 1, boulevard Henri IV, Paris (IV<sup>e</sup>), avant le 1<sup>er</sup> juin 1913 (dernier délai). Les travaux doivent être entièrement inédits.

Les envois ne seront pas signés : ils porteront une divise reproduite sur une enveloppe cachetée contenant les nom et adresse de l'auteur. Il est nécessaire de joindre une enveloppe distincte pour chaque œuvre ou pièce et d'y inscrire le sujet pour lequel on concourt.

Le jugement sera rendu dans le courant de juillet.

Pour concourir il n'est pas nécessaire d'être Normand ou Breton, ou de faire partie de la Pomme. Le concours n'entraîne pour les concurrents aucune dépense (sauf les frais de port de leurs ouvrages). On peut concourir pour un ou plusieurs sujets.

Les récompenses sont : un objet d'art offert par M. le Ministre de l'Instruction publique, des médailles de vermeil, d'argent, de bronze, des mentions honorables. Les lauréats seront prévenus des récompenses qui leur auront été décernées.

Ne peuvent concourir, les lauréats ayant déjà obtenu le prix du gouvernement.

Les manuscrits ne seront pas rendus.

Puis le Ouest-Eclair du 1<sup>er</sup> avril 1913 :

#### Pour le concours de la « Pomme »

L'Ouest-Eclair a déjà annoncé que la Société artistique et littéraire La Pomme doit tenir ses assises, cette année, à Rennes, en juillet prochain. La Pomme est une des plus sympathiques sociétés qui soient, tant par sa composition, puisqu'elle ne contient que des Bretons et des Normands, que par son but, ces Bretons et ces Normands, artistes et littérateurs, n'ayant que le culte du beau, l'amour de leur petite patrie en tête. D'autre part le vaillant statuaire Jean Boucher préside cette année La Pomme, n'est-ce pas une raison pour que nous trouvions à cette dernière un charme de plus ? Aussi le Conseil municipal vote-t-il par applaudissements, après une fort élégante et littéraire sollicitation de M. Dottin, de régler les frais que nécessiteront à Rennes les assises de La Pomme. Les fonds seront pris au budget des dépenses imprévues ou sur celui des fêtes.

PS : la Société, déjà interrompue lors de la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale va disparaître au début de la seconde ...

Référence : un article dans Wikipédia